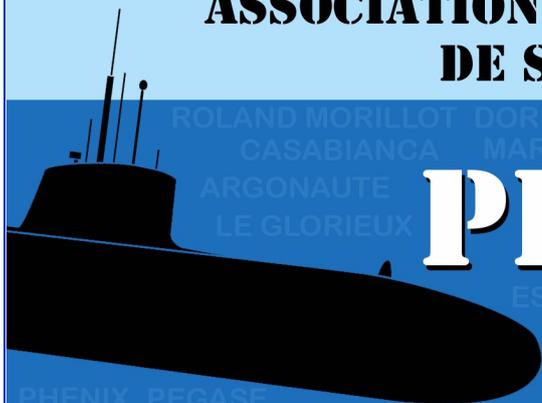


# ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS



## PLONGÉE



Hors série 70 - 1969

# 70 ème anniversaire année 1969

*Fin janvier 2021, pour marquer les 70 ans de notre association, nous vous avons présenté un numéro hors-série sur l'année 1951, année de naissance de l'AGASM.*

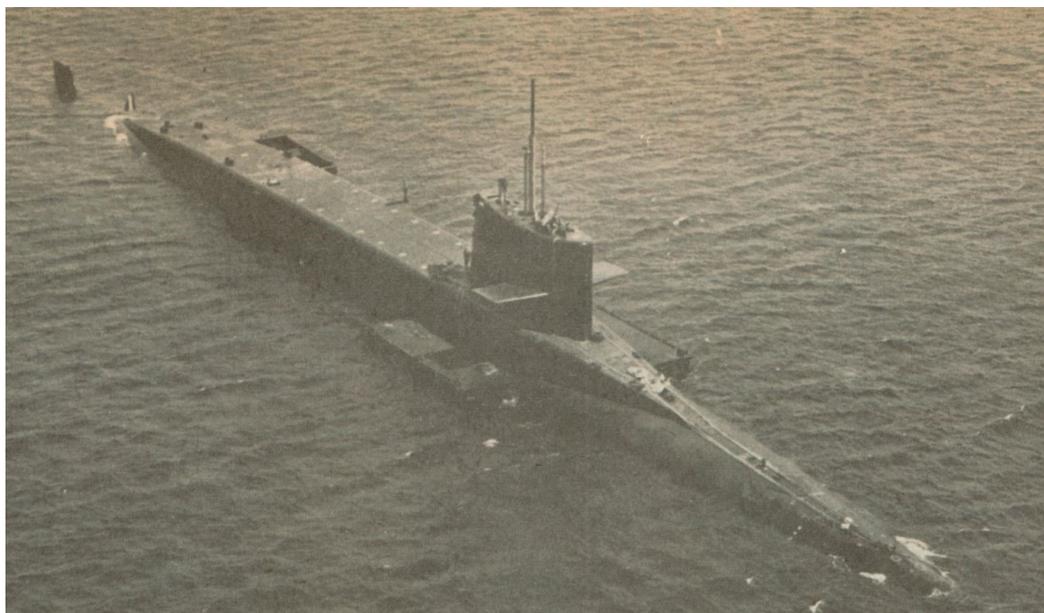
*Devant le succès rencontré par cette compilation, nous vous présenterons régulièrement les « Hors-Série » qui couvriront les 70 ans de notre existence.*

*Ils vous seront proposés jusqu'au mois anniversaire en octobre 2021.*

*Bons souvenirs pour certains.*

*Bonnes découvertes pour d'autres.*

*Bonne lecture à tous.*



**LA PREMIERE PLONGEE DU REDOUTABLE**

Document sous copyright AGASM 2021

**1969**

## En attente de rédaction Rendez-vous directement en page 3

Malgré nos recherches assidues, les revues « Cols Bleus », source unique de nos compilations, ne sont pas toutes disponibles. Ainsi, nous ne détenons pas, les n°

<b>Année 1969</b>
n°1067 à 1083
n°1109 à 1115

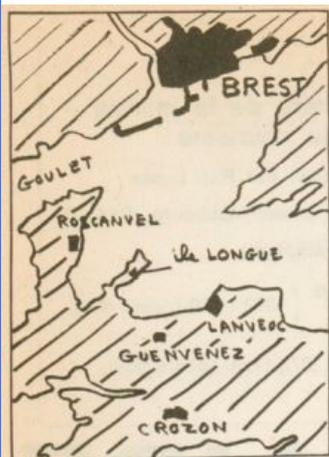
Si, parmi vos archives personnelles ou cartons de déménagement non ouverts, vous en disposez, nous faisons appel à vos participations actives pour nous fournir les articles relatifs aux sous-marins et à l'Agasm sur les n° listés sur le tableau ci-dessus.

Le format idéal serait en pdf mais une photo de l'article complet de la page concernée nous satisfera.

Pour ne pas encombrer les boites mail personnelles, vos envois sont à faire sur : [agasm.fr@gmail.com](mailto:agasm.fr@gmail.com)

## Cols Bleus n° 1084 03 mai 1969

### en visitant... L'ILE LONGUE



En visitant mardi le chantier de l'île Longue, je retrouvais des impressions éprouvées jadis alors que j'assistais à la construction du barrage de Génissiat ; impressions d'un travail gigantesque, du bouleversement total d'un site ; impression de changer de siècle, de faire un bond dans le futur. Située dans la rade de Brest, à 8 kilomètres de la grande cité du Ponant, l'île Longue s'est formée à l'époque même où le cœlacanthe, ce poisson des premiers âges, faisait son apparition sur la terre. Il se trouve qu'aujourd'hui c'est le projet « Cœlacanthe » qui absorbe l'île Longue. Fantaisie du hasard et de l'humour.

L'île Longue, qui s'étend sur 2,8 kilomètres au nord-est de la presqu'île de Crozon, n'était une île qu'à marée très haute car un pédoncule la liait au continent. Maintenant une chaussée l'unit définitivement à la route de Lanvéoc à Camaret.

Dès 1965, le ministère des Armées avait annoncé son intention d'installer sur l'île Longue la base des sous-marins nucléaires lance engins (S.N.L.E.) La région de Brest avait été retenue en raison des facilités qu'offraient sa rade et son arsenal pour satisfaire les exigences d'une force sous-marine nucléaire, c'est-à-dire célérité, sécurité, sûreté et défense.

L'ensemble des supports de tous ordres des S.N.L.E. sera situé à la périphérie de la magnifique rade de Brest. On trouvera ainsi dans la presqu'île de Crozon, à l'intérieur de la rade, les installations de l'île Longue, la pyrotechnie annexe de Guenvez et les installations du fort de Crozon.

À Brest même se trouvera le centre des sous-marins des Roches-Douvres, les installations industrielles de la Pointe de l'Artillerie à l'embouchure de la Penfeld et le P.C. du Préfet maritime dans les souterrains de la Préfecture.

Lorsque les travaux de l'île Longue prendront fin en juin 1970, ses installations permettront d'assurer la mise en condition opérationnelle des S.N.L.E. entre deux patrouilles, c'est-à-dire : la maintenance des missiles (charges et vecteurs), l'entretien des sous-marins, le changement périodique du cœur des réacteurs nucléaires, le ravitaillement et le changement d'équipage (chaque sous-marin on le sait est doté de deux équipages).

Les installations dont les travaux sont avancés à 65 % actuellement comprennent tout d'abord une zone portuaire d'une superficie de 20 hectares comportant une jetée de 216 mètres, un quai de stationnement de 300 mètres, une darse de batellerie pour les bâtiments de servitude et un quai d'accostage des remorqueurs.

On trouve ensuite deux bassins jumeaux de 200 mètres de long, 20 mètres de large et 20 de profondeur. Couverts ces bassins seront séparés par un énorme abri bétonné où auront lieu les manœuvres délicates : changement du cœur du réacteur, décontamination.

La création de ces bassins a nécessité d'énormes travaux. Que l'on en juge : il a fallu découper la falaise de la cote + 55 à la cote — 20.

Sur un vaste plateau qui occupe la plus grande partie de l'île Longue est située la zone pyrotechnique. Celle-ci comprend des silos verticaux destinés à recevoir les fusées à ogive nucléaire et d'importants ateliers enterrés où l'on procédera à l'assemblage des fusées et de leur charge.

Vient ensuite la zone « vie » où 25 bâtiments abriteront le personnel et du matériel. Elle est située au voisinage du « continent ». On y trouvera notamment les casernements, le bloc médical, etc.

L'ensemble des travaux entrepris ont fait passer la superficie de l'île de 80 à 100 hectares. Les remblais ont été réalisés à l'aide des matériaux dégagés pour le nivellement du terrain.

## Cols Bleus n° 1084 03 mai 1969 (suite)

Une bonne nouvelle pour les contribuables : le coût de la base de l'île Longue, qui approchera 250 millions de francs, sera conforme aux crédits prévus. Aucun dépassement n'est constaté en dépit de certaines difficultés intervenues dans la zone des bassins Ceci est dû au sérieux des groupements d'entreprises choisis par la direction des travaux maritimes de Brest : l'un dont le pilote est l'Entreprise des Grands Travaux hydrauliques, l'autre dont le pilote est l'entreprise Campenon-Bernard.

Remercions ici l'amiral Lahaye, préfet maritime, les capitaines de vaisseaux Bogaert, chargé des questions atomiques et Labbé, commandant la base des sous-marins, les ingénieurs en chef Noël et Dumetz et les ingénieurs des travaux maritimes Pommelet (maintenant aux Pont et Chaussées) et Heulme qui nous ont si bien accueillis et nous ont fait visiter ce remarquable chantier. Remercions aussi le gérant du Cercle naval qui avait su organiser un bien agréable repas dans le cadre élégant du cercle.

C. CHAMBARD

### QUELQUES CHIFFRES CONCERNANT LES TRAVAUX DE L'ILE LONGUE

- 200.000 m<sup>2</sup> de terre-plein
- 40.00 m<sup>2</sup> de surface couverte au-dessus des bassins et skips
- 30.000 m<sup>2</sup> de bâtiments industriels, bureaux, casernements, etc.
- 25.000 m<sup>2</sup> de bâtiments d'exploitation
- Terrassements portant sur 3.700.000 m<sup>3</sup> (surtout du rocher)
- 800.000 m<sup>3</sup> de dragages maritimes
- 300.000 m<sup>3</sup> de béton coulé
- 12.000 t de ronds à béton
- 5.500 t de charpentes métalliques
- 35 caissons en béton armé d'un poids moyen de 3.000 t
- 1.100 m de quais et jetées fondés à la cote — 11
- 16 km de routes
- 30 km de canalisations
- 1.500 ouvriers et cadres travaillant jour et nuit, à deux postes de 10 heures
- Plus de 16.000.000 de francs de matériel utilisé sur le chantier, certains parmi les plus grands de France.



La zone portuaire et les bassins au premier plan. À l'horizon, à gauche, Brest.



La zone « vie » et le pédoncule unissant l'île Longue et la presqu'île de Crozon.

**Cols Bleus n° 1084 03 mai 1969 (suite)****A bord du " Redoutable "**

De nombreux officiers de l'état-major de la Marine nationale sont venus à Cherbourg pour une visite du sous-marin lanceur d'engins « Le Redoutable » dont la première sortie est prévue courant mai. Ils ont profité de leur séjour pour visiter également le chantier où se poursuit la réalisation du « Terrible ».

Cette importante délégation était conduite par le Vice-Amiral Thabaud, qu'accompagnaient le Vice-Amiral Cluchier et le Contre-Amiral Gouriten, qui furent reçus par le Vice-Amiral d'Escadre Rousselot, Préfet maritime de la 1re Région.

**Nouvelles maritimes**

L'Escadre de la Méditerranée comprenant : le Croiseur antiaérien « Colbert » portant la marque du Vice-Amiral d'Escadre Philippon, Commandant l'Escadre de la Méditerranée ; les Escorteurs d'Escadre « Jauréguiberry » et « D'Estrées » ; les Escorteurs Rapides « Le Provençal », « Le Brestois », « L'Agenais » et les Sous-Marins « Daphné » et « Eurydice » ainsi que les Escorteurs Côtiers « Le Frondeur » et « L'Alerte » et le Garde-Côtes « La Combattante » effectuent une sortie d'Escadre sur les Côtes de Provence les 29 et 30 avril.

Le Sous-Marin « Morse » a appareillé de Lorient le 28 avril, pour rallier sa nouvelle affectation à Toulon.

Au cours de sa traversée, il séjournera à Palma de Majorque du 7 au 11 mai et ralliera Toulon le 12 mai.

**Cols Bleus n° 1085 10 mai 1969****Nouvelles maritimes**

Le bâtiment de soutien logistique « Rhône » quittera Lorient le 10 mai, il sera rejoint à la mer par le sous-marin « Galatée » en exercice sur les côtes de Bretagne.

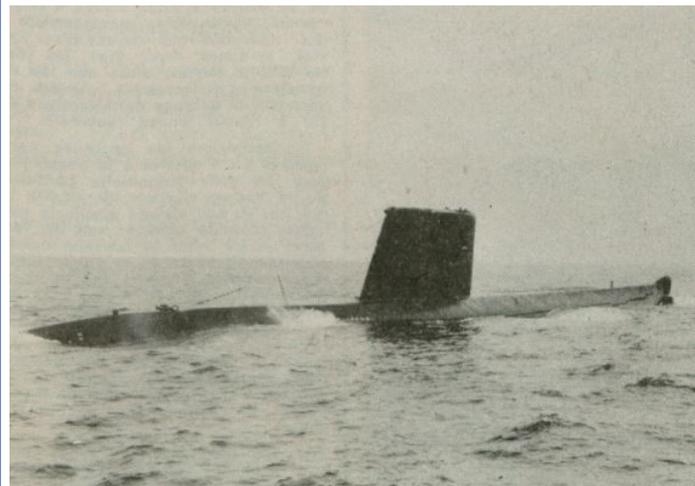
Ces deux bâtiments séjourneront à Plymouth en escale de routine du 13 au 16 mai.

**Le « Morse » est parti pour Toulon**

Le sous-marin « Morse » commandé par le Capitaine de Corvette Cazenave, a quitté notre port le 28 avril pour Toulon il sera incorporé à la 1<sup>ère</sup> escadrille de sous-marins. Il était à Lorient depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1962 et il vient de subir une refonte qui a duré près de deux ans.

Auparavant, il avait participé à de nombreux exercices et à plusieurs croisières d'entraînement, en Atlantique et dans les mers septentrionales, des Canaries au cap Nord.

Le « Morse » fait escale à Palma de Majorque du 7 au 11 mai



et doit arriver à Toulon le 12 mai!

Le sous-marin « Requin » un frère du « Morse »

**Cols Bleus n° 1085 10 mai 1969 (suite)****In mémoriam**

L'Amicale des Anciens Marins de Montluçon et sa région a décidé d'accomplir un geste pieux : les amicalistes montluçonnais se rendront, le 22 juin prochain, à Clugnat, ville où demeurait le jeune matelot Vigneron, qui périt à bord du sous-marin « Minerve » et, se joignant à leurs camarades Creusois, ils déposeront une gerbe au monument aux morts.

**Cols Bleus n° 1086 17 mai 1969****INSPECTION GÉNÉRALE: Le C.A Gueirard à la 1re E.S.M.**

Le contre-amiral Gueirard, commandant les forces sous-marines, accompagné de son chef d'état-major, le capitaine de vaisseau Alleaume et d'officiers de son état-major, s'est rendu à Toulon du 28 au 30 avril pour y passer l'inspection générale de



Le C.A. Gueirard passe en revue l'équipage d'un des sous-marins.

la 1<sup>ère</sup> escadrille de sous-marins.

Au cours d'une prise d'arme, le lundi 28 avril, sur le terre-plein de la base sous-marine, l'amiral a remis la Médaille Militaire aux maîtres mécaniciens Lopin du S/M « Diane », Darciaux du S/M « Daphné », Ouarad du S/M « Aréthuse », ainsi qu'au maître chef de quart Dyvrande du S/M « Ariane » et au maître cuisinier Birot de la B.S.M.

L'amiral a également remis les insignes d'officier de l'Ordre national du Mérite à l'officier en chef des équipages Arthus, puis ceux de Chevalier de l'Ordre national du Mérite aux C.C. Guillemin, de la Brosse et Malevergne.



Le maître mécanicien Darciaux, du « Daphné » reçoit la médaille militaire.

Le mardi 28, l'amiral est sorti à la mer sur le S/M « Eurydice » et le mercredi 29 sur le S/M « Argonaute ».

Ces deux sous-marins participaient à un exercice avec l'Escadre de la Méditerranée.

**Nouvelles maritimes**

Le S/M « Galatée » a appareillé de Lorient le 5 vers Brest où il a séjourné du 9 au 12 après avoir participé à l'exercice BRITTEX puis il se rendra à Plymouth du 13 au 16, prêter son concours à l'Aéronautique du 17 au 18 et regagnera Lorient le 19 mai en soirée.

*Cols bleus*

**Cols Bleus n° 1086 17 mai 1969 (suite)****Cols Bleus n° 1087 24 mai 1969****Nouvelles maritimes**

Appareillant de Toulon le 19 pour exercices en Méditerranée occidentale, le sous-marin « Flore » de la 1<sup>re</sup> E.S.M. fera une escale de routine à Barcelone du 24 au 27. Il ralliera sa base le 28.

**Le "Redoutable": nouvelle étape vers la mise en service**

Dimanche dernier 18 mai, « Le Redoutable » a quitté son poste d'achèvement à l'arsenal de Cherbourg pour procéder aux essais préliminaires précédant les premières sorties en mer. Ces essais préliminaires ont lieu dans la petite rade, à l'extrémité de la jetée du Homet. Ils doivent durer quelques jours, à l'issue desquels les préparatifs de départ à la mer pourront être entrepris.

Dès maintenant, l'équipage vit entièrement à bord et utilise donc toutes les installations nécessaires non seulement à la marche et au fonctionnement du navire, mais aussi à son habitabilité (cuisine, logement, locaux d'hygiène, conditionnement d'air, etc.....).

Une nouvelle étape importante vers la mise en service du « Redoutable » a donc été franchie et les quelques semaines à venir vont être consacrées aux derniers essais préliminaires et à l'entraînement du personnel.

**Cols Bleus n° 1088 31 mai 1969****EXERCICE " BRITTEX 69 "**

EXERCICE « Brittex 69 » a réuni dans le Golfe de Gascogne des unités de l'escadre de l'Atlantique et des unités de l'escadre de l'Atlantique et des unités de la marine britannique.

Organisé par le vice-amiral d'escadre, commandant l'escadre de l'Atlantique et conduit à la mer par le contre-amiral, commandant les porte-avions et l'aviation embarquée, cet exercice a groupé :

Du côté français : — Le P.A. « Foch » portant la marque du contre-amiral Midoux, commandant les porte-avions et l'aviation embarquée, les B.L.M. « Kersaint » et « Bouvet », l'escorteur « Le Basque », les sous-marins « Requin » et « Vénus », le P.R.E. « La Saône », le B.S.L. « Le Rhône ».

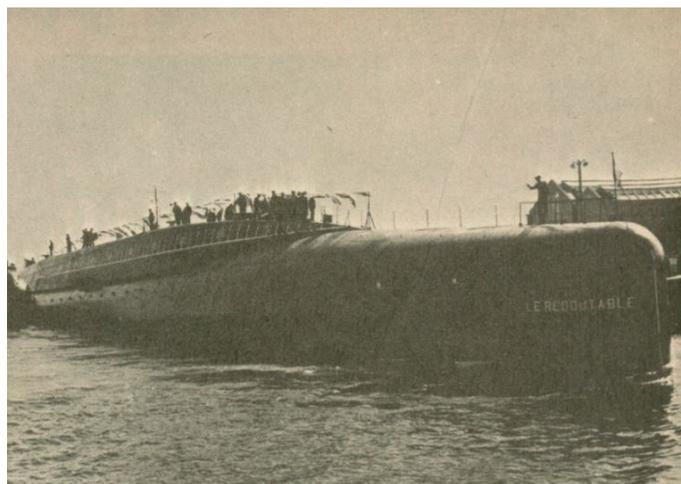
Du côté britannique : — Les escorteurs A.S.M. : H.M.S. «Ulster» portant la marque du captain B.C.G. Hutchings, commandant les frégates de Portland, H.M.S. « Wakeful », H.M.S. «Duncan», le sous-marin H.M.S. « Opossum », le P.R.E.H.M.S «Olmeda», et des appareils de l'aéronautique navale et de la Royal Navy.

.....

**Cols Bleus n° 1088 37 mai 1969 (suite)****Le REDOUTABLE**

Le S.N.L.E « Le Redoutable », premier du genre, a franchi une nouvelle étape vers sa mise en service. Il a quitté son poste dans l'Arsenal pour, en petite rade, subir ses premiers essais « au point fixe », à proximité de la digue du Homet. Essais qui, avant le départ à la mer » et les essais de plongée vont permettre de vérifier le fonctionnement des installations mais aussi servir à l'entraînement du personnel. A ces essais participent le capitaine de frégate Louzeau et son second, le capitaine de corvette Coatanéa ; aussi le capitaine de frégate Bisson, qui commandera le deuxième équipage à partir de l'an prochain. Et, bien sûr, les ingénieurs de l'Armement, les techniciens et ouvriers de l'Arsenal. Au bout d'une dizaine de jours, le « Redoutable » regagnera le Homet pour compléter son équipement avant de repartir pour sa première plongée.

Notre photo déjà un document : « Le Redoutable » lors de son lancement .

**Cols Bleus n° 1089 07 juin 1969****Nouvelles maritimes**

L'Escadre de l'Atlantique a quitté BREST le 2 juin pour une sortie d'entraînement en Manche, dans la Mer du Nord et dans le Golfe de Gascogne.

Participent à cette sortie : L'Escorteur d'Escadre « CHEVALIER PAUL » ; la Frégate Lance-Engins « SUFFREN » ; le Porte-Avions « FOCH » ; les Escorteurs d'Escadre « KERSAINT », « BOUVET », « DU PETIT THOUARS », « DU CHAYLA » ; le Pétrolier Ravitailleur d'Escadre « LA SAONE ». Après avoir effectué divers exercices, ces bâtiments séjourneront à HAMBOURG du 4 au 9 juin ; le « DU CHAYLA » se rendra ensuite à WILHEMSHAVEN du 10 au 12 juin, tandis que l'Escadre regagnera le Golfe de Gascogne pour d'autres exercices auxquels participeront les 12 et 13 Juin, le Bâtiment de Soutien Logistique « RHONE », avec les Sous-Marins « ESPADON » et « VENUS », venus de LA PALLICE, où ils auront séjourné du 6 au 9 Juin.

Le retour à BREST de l'Escadre de l'Atlantique est fixé au 14 Juin, tandis que les trois bâtiments de la Force Sous-Marine regagneront LORIENT ce même jour.

Les Escorteurs Rapides « LE VENDEEN » et « LE BERNARD », le Bâtiment Base « GUSTAVE ZEDE » et les Sous-Marins « DAPHNE » et « ARGONAUTE » participeront à partir du 7 juin à la sortie de printemps des Forces Sous-Marines de la Méditerranée et feront escale à AJACCIO du 10 au 13 juin.

Le retour à TOULON de tous ces bâtiments est prévu le 14 juin.

**Cols Bleus n° 1089 07 juin 1969 (suite)****Cherbourg**

Le premier Lord de la mer visite « Le Redoutable » et l'E.A.M. E.A., c'est à Maupertus que l'Amiral Sir Michaël Le Fanu « First Sea Lord », (chef d'Etat-major de la Marine britannique) venant de Brest, a été accueilli par le Préfet maritime de la première Région.

Les honneurs militaires lui ont été rendus. Aux autorités maritimes du port s'étaient joints le contre-amiral Foillard, directeur du projet « Coelacanthé » et le capitaine de vaisseau Bence-Trower, attaché naval britannique à Paris.

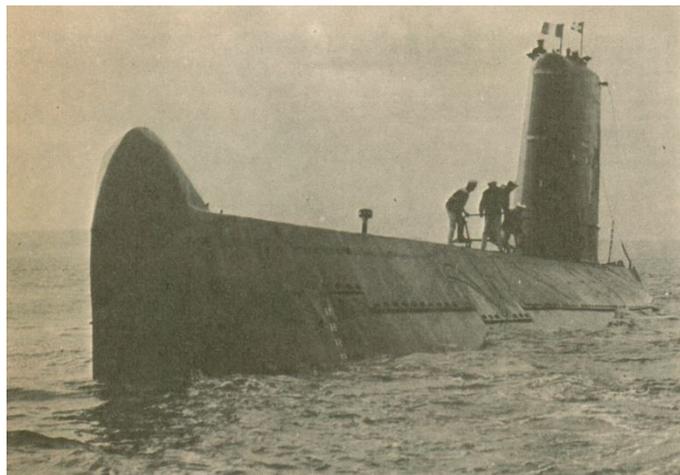
Le Premier Lord était accompagné du contre-amiral Mac Graig, son adjoint, du capitaine de vaisseau Wemyss, son chef de cabinet et du contre-amiral Brasseur-Kermadec, attaché naval près l'ambassade de France à Londres.

Toutes ces autorités se rendirent à la forme du Homet, qu'avait regagné dans la nuit « Le Redoutable ». A l'issue de sa visite du bâtiment sous la conduite du capitaine de frégate Louzeau, l'Amiral Le Fanu se déclara très impressionné par la technique et les réalisations françaises. Après le déjeuner offert par l'amiral Rousselot, le Premier Lord et sa suite se rendirent à l'Ecole d'Application Militaire de l'Energie Atomique que leur présenta le capitaine de vaisseau Joire-Noulens, commandant.

Malgré un violent orage, notre éminent visiteur reprit l'avion pour gagner Paris afin d'assister à la réception offerte en son honneur par l'Amiral Patou, chef d'Etat-major de la Marine.

**Cols Bleus n° 1090 14 juin 1969****LA " GALATÉE " à l'heure du thé**

L'exercice franco-britannique « Brittex » terminé, la « Galatée » et le « Rhône » après un transit sans histoire, se sont présentés



le 13 mai au matin dans les passes de Plymouth, sous un brouillard digne des meilleurs films policiers anglais.

La Grande-Bretagne était à nos pieds.

Qu'allait-elle nous réserver ?

Sitôt les aussières passées, les deux tiers non de service se préparaient déjà pour les premiers permissionnaires de l'après-midi. Les autres attendaient patiemment le lendemain pour connaître les impressions et profiter des découvertes des premiers explorateurs.

L'accueil qui nous était réservé fut des plus sympathiques. Les autorités avaient mis à notre disposition sur le quai des petites huttes où chacun pouvait se renseigner et obtenir un plan de la ville fort pratique, vu l'étendue de la cité.

De nombreuses distractions nous étaient proposées. Quelques uns d'entre nous purent participer à une promenade à cheval en pleine nature, où l'on pouvait tout à loisir découvrir le charme sauvage de la campagne anglaise. Certains devaient d'ailleurs conserver un souvenir cuisant de cette première expérience équestre. D'autres ont préféré danser tard dans la nuit

**Cols Bleus n° 1090 14 juin 1969 (suite)**

dans un club que la Royal Navy avait mis à notre disposition.

Un petit groupe de marins anglais nous a également fait une démonstration très spectaculaire de démontage et remontage de canons, le tout pimenté d'une course effrénée qui a coupé le souffle à plus d'un des spectateurs que nous étions.

La ville de Plymouth offrait dans ses quartiers neufs et dégagés, aux pelouses bien entretenues un éventail de distractions très varié. Beaucoup de dancings, où les amateurs de « Jerk » ont pu s'en donner à cœur joie. Des pubs, à l'ambiance typiquement anglaise et, pour les spécialistes de la méthode « Assimil », les cinémas affichaient des programmes aussi récents que variés.

Le dernier jour a été, pour la majorité d'entre nous, réservé à l'achat de souvenirs. Moment très important et très agréable, hélas compliqué par le côté très gestuel des conversations et la difficulté de s'accoutumer à la monnaie.

Mais il fallait malgré tout penser au départ, et c'est la tête pleine de souvenirs et d'airs de « Pop-Music » que tout l'équipage s'est retrouvé le 16 mai à l'aube pour voguer vers de nouveaux rivages, espérant y trouver un aussi bon accueil que sur la vieille Albion.

QM2 LIMARE.

**Nouvelles maritimes**

Le Sous-Marin « EURYDICE » a appareillé de TOULON le 9 juin vers des exercices sur les côtes de Provence.

**Toulon**

Quai de la « MINERVE »

M. Bichain, président de la Chambre de Commerce a rendu visite au Préfet Maritime pour lui faire part de la décision de l'Assemblée consulaire de donner au nouveau quai du port de commerce le nom de Quai de la « Minerve », en hommage à la mémoire des victimes de la tragédie qui, l'an dernier, endeuilla la Marine et la France.

**Cols Bleus n° 1091 21 juin 1969****Nouvelles maritimes**

Le « Rhône », l'« Espadon » et la « Vénus » ont quitté l'escadre le 18 juin pour faire route vers Cardiff où ils feront escale du 20 au 23 juin avant de rallier Lorient où leur retour est prévu le 27 juin, pour le « Rhône » et la « Vénus », le 1er juillet pour l'« Espadon »

Une sortie d'entraînement des forces sous-marines de Méditerranée a lieu entre le 16 et le 28 juin avec la participation des bâtiments suivants :

Bâtiment base « Gustave Zédé », les escorteurs rapides « Le Béarnais » et « Le Vengeur », les sous-marins « Aréthuse », « Argonaute » et « Daphné ».

Après divers exercices, ces bâtiments feront escale à Tunis du 20 au 24 juin. Ils rallieront Toulon le 28 juin.

**Inter-lecteurs... navires du passé**

Plusieurs lecteurs nous demandent de publier des photos de navires anciens. Le manque de place et les exigences de l'actualité nous empêchent souvent d'accéder à ce désir. Dans la mesure du possible, nous nous efforcerons de leur donner satisfaction. Grâce à l'obligeance de M. Emile Dalphin, 10 bis, rue Pelissier à Sallanches (Savoie), qui nous a confié des cartes de sa collection, nous pouvons publier aujourd'hui ces photos : le cuirassé « Liberté », survolé par un monoplan, un peu avant 1914 et le sous-marin « Souffleur », à la même époque.

Nous aurons l'occasion de publier d'autres photos analogues.



**Cols Bleus n° 1092 28 juin 1969****Nouvelles maritimes**

L'Escadre de la Méditerranée est en escale dans divers ports : le « Colbert » à Pula, le « Cassard » et le « Rhin » à Bari, « La Seine » à Malte, le « Gustave Zédé », « Le Béarnais », « Le Vendéen », l'« Aréthuse », l'« Argonaute » et le « Daphné » à Tunis. Le retour de ces unités à Toulon est prévu le 28 juin.

L'« Eurydice » a quitté Toulon le 23 juin pour divers exercices sur les côtes de Provence. Son retour à Toulon est prévu le 27 juin.

**Trois sous-marins mis à l'eau**

Trois sous-marins sont mis à l'eau le samedi 28 juin à partir de 10h30 à l'Arsenal de Brest.

En présence de l'amiral Lahaye, préfet maritime, les trois sous-marins construits au bassin numéro 9 de Laninon prennent pour la première fois contact avec leur élément : deux de ces navires, sont destinés à la Marine Nationale : la « Psyché » (déjà armée) et la « Sirène », le troisième est destiné à la marine pakistanaise. Il a pris le nom de « Hangor ».

Ce sont des bâtiments du type « Daphné » :

Déplacement 700 t. W850/1040 t.

Dimensions 58 m X 5,90m X 4,70m propulsés par des moteurs SEMT Pielstick, [sous-marins] dont les qualités principales sont une marche parfaitement silencieuse en plongée et la possibilité de gagner une immersion très supérieure à celle des sous-marins antérieurs.

Rappelons que quatre sous-marins du même type ont été commandés en France par le Portugal, trois par le Pakistan, trois par la République Sud-Africaine.

Au bassin 9, on a entrepris le démontage de l'immense hangar qui abritait les ouvriers pendant la construction afin que puissent se réaliser sans difficulté certains travaux délicats, de soudure notamment.

La démolition de ce hangar signifie sans doute que Brest ne mettra pas en chantier d'autres sous-marins, pour le moment du moins.

**Cols Bleus n° 1093 05 juillet 1969****Nouvelles maritimes**

Venant de Cardiff le B.S.L. « Rhône » et le S.M. « Vénus » sont arrivés à Lorient le 27 juin. Le S.M. « Espadon » qui les accompagnait n'a rallié Lorient que le 1er juillet.

Le sous-marin « Aréthuse » a appareillé de Toulon le 1er juillet pour une sortie d'entraînement sur les côtes de Provence. Son retour est prévu à Toulon le 4 juillet en fin d'après-midi.

**La première plongée du " Redoutable "**

Le sous-marin à propulsion nucléaire « Le Redoutable » a effectué sa première plongée statique le mercredi 25 juin à Cherbourg.

A 11h15, le bâtiment, qui avait quitté la rade aux premières heures de la matinée, a commencé à s'enfoncer sous l'eau. A bord, avaient pris place, en plus de l'équipage, une cinquantaine d'ingénieurs. « Le Redoutable » était complètement immergé à 12h50.

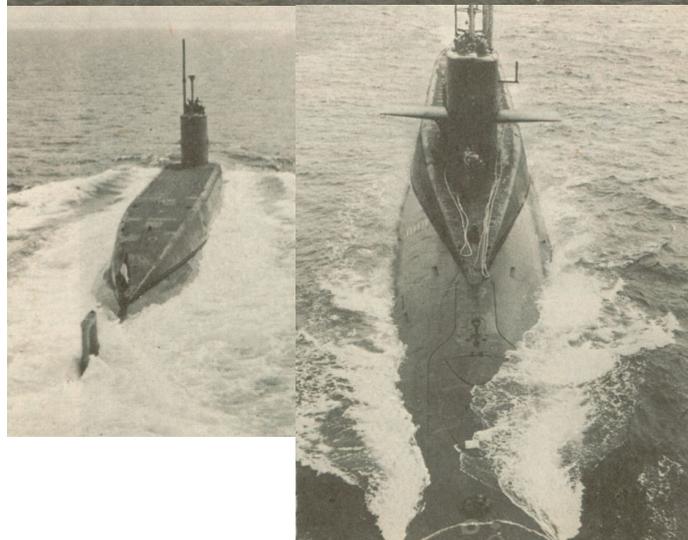
A 18h30, il refaisait surface, avant de regagner sa base. La zone dans laquelle devait se dérouler cette première plongée, dans la baie du Becquet, était protégée par de nombreux bâtiments militaires, tandis que plusieurs avions assuraient la « couverture aérienne » de l'opération.

Outre l'escorte d'escadre « Maillé-Brézé », habituellement basé à Brest, se trouvaient sur place le remorqueur « Infatigable », « L'Opiniâtre » et « Le Fougueux », les dragueurs « Antarès » et « Sagittaire ».

Leur rôle était autant d'écarter les importuns que d'interdire aux bâtiments, (qu'ils soient de commerce ou de pêche, l'accès où le sous-marin nucléaire faisait sa plongée statique.

**Cols Bleus n° 1093 05 juillet 1969 (suite)**

*Emergent après sa plongée statique « Le Redoutable » fait route par ses propres moyens*

**Cols Bleus n° 1094 12 juillet 1969****LA PREMIERE PLONGEE DU REDOUTABLE****CROISIÈRES PÉRILLEUSES par l'Amiral Cabanier**

Sous le titre « Croisières périlleuses », l'Amiral Cabanier, ancien chef d'état-major de la Marine, aujourd'hui grand Chancelier de la Légion d'Honneur, présente une admirable synthèse de la guerre sous-marine menée par les F.N.F.L. de 1939 à 1945.

**Cols Bleus n° 1094 11 juillet 1969(suite)**

Dans une préface, l'Amiral présente lui-même son livre de façon claire et précise. Il écrit : « Plus de neuf ans de service. dans les sous-marins, le commandement du sous-marin « Rubis » que j'ai assumé durant trois années dont deux de guerre en opérations, ont souvent fait penser à mes amis que je me devais d'écrire mes Mémoires. » « Ceci ne fut jamais mon intention car dès l'énoncé de ce terme j'éprouvais une sorte de gêne liée à un sentiment de possibilité de détournement à mon profit. Je ressentais que même comme commandant, il y aurait eu de ma part tentative de m'approprier quelque chose qui ne m'appartenait pas pleinement. Ce quelque chose m'apparaissait sacré et venait du fait qu'un sous-marin a une âme faite de la somme des âmes de tous les membres de son équipage et faite de celle de la matière complexe qui le compose et à laquelle son équipage en a donné une. Il en résulte une véritable entité à la personnalité puissante. « Le Rubis faisait lui-même partie d'une flottille dont je parlerai et qui avait aussi sa personnalité, quoique moins marquée, sa vie jalonnée par ses joies et aussi par les deuils, lorsque l'un de nous ne rentrait pas. » Pour présenter cet épisode de notre histoire maritime l'Amiral Cabanier a donc décrit la vie non pas d'un sous-marin particulier mais celle d'un bâtiment imaginaire, l'Opale, qui constitue une synthèse des événements vécus par tous les sous-marins des F.N.F.L.



En 1941, le Général de Gaulle passe en revue l'équipage de la « Junon ».

L'Amiral écrit à ce sujet : « Si les fils qui en tissent la trame sont tirés de la réalité, ainsi que les propos tenus, il ne faudra chercher à lire aucun nom au travers de ceux de l'Opale et en particulier au travers de celui de Manas, le commandant. De même, la plupart des noms de lieux ont été changés.

« Mon simple espoir est de tenter de faire sortir de la nuit, avec toute la fidélité du souvenir en hommage à ceux qui les vécurent, les heures traversées par les équipages des sous-marins des Forces navales françaises libres, au cours de la longue et âpre lutte qu'ils menèrent durant cinq ans, certains au prix de leur vie, apportant leur humble contribution à l'œuvre de la libération, afin que la France revive un jour dans l'honneur et par la victoire ».

Un historique succinct des opérations des sous-marins des F.N.F.L. constitue en quelque sorte un avant-propos au livre de l'Amiral Cabanier. Ensuite les différents chapitres (par exemple : Première mission, la longue plongée, le déchirement, l'armistice, l'engagement, spleen, souffle de France, mission spéciale, Noël, etc.), constituent des notations à la fois vivantes et précises qui permettent de comprendre les réactions des sous-marinières et de ressentir en même temps qu'eux les sentiments complexes nés à la faveur d'une situation souvent dramatique.

Ce livre qui n'est pas un roman puisque tous les éléments en sont vrais, se lit comme un roman, avec le même plaisir et se quitte avec le même regret. Le secret de cette réussite est sans doute le caractère volontairement dépouillé de l'écriture et aussi

**Cols Bleus n° 1094 11 juillet 1969 (suite)**

dans l'humaine chaleur créée par d'innombrables notations souvent pimentées d'humour.

L'ouvrage tout entier témoigne d'un amour profond des choses de la mer et sans doute, d'une certaine nostalgie de l'Amiral lorsqu'il évoque le sous-marin Rubis. « le plus beau commandement de ma vie » écrit-il. Quel émouvant aveu d'un homme qui a atteint par la suite le sommet des responsabilités et des honneurs.

Le livre de l'Amiral Cabanier est de ceux qui ne quitteront jamais ce rayon de bibliothèque bien en vue, juste à la portée de la main de ceux dont l'amicale présence incite à la méditation.

**Nouvelles maritimes**

Le sous-marin « Eurydice » a quitté Toulon le 7 vers les côtes de Provence, il prêter son concours à une émission de l'O.R.T.F. Il sera de retour à Toulon le 11.

Le sous-marin « Junon » a appareillé de Toulon le 10 vers exercices.

**CHERBOURG****Les essais du " Redoutable "**

Les premiers essais à la mer du sous-marin nucléaire - Le Redoutable » ont pris fin.

Ces tests de vitesse en surface, comme la manœuvrabilité en plongée se sont révélés très satisfaisants. Et le navire a repris sa place dans l'Arsenal, avant un dernier essai important de plongée fictive : quelques jours de réclusion pour l'équipage afin de tester le dispositif de régénération de l'atmosphère. Puis ce sera le départ pour Brest.

A l'issue de ces diverses expériences, le vice-amiral Salmon, président de la Commission Permanente d'Essais de la Marine Nationale et les membres de son état-major ont regagné Paris par avion.

De son côté, la force d'escorte occasionnelle est repartie pour Brest. Rappelons qu'outre les bâtiments de servitude de la Direction du Port de Cherbourg, elle se composait de l'escorte d'escadre « Maillé-Brézé », des escorteurs « L'Etourdi » et « Le Hardi », des dragueurs « Mercure » et « Ariès ».

Pendant les essais, l'amiral Salmon arborait sa marque sur le «Maillé-Brézé».

**LE NOUVEAU COMMANDANT DE L'E.A.M.E.A.**

Depuis deux ans commandant de l'Ecole d'Application Militaire à l'Energie Atomique, à Cherbourg, le capitaine de vaisseau Joire-Noulens va céder la place dans le courant du mois, au capitaine de vaisseau Emeury précédemment affecté au Centre d'Expérimentation du Pacifique. Le nouveau commandant de l'E.A.M.E.A. est bien connu à Cherbourg où il participa, en particulier, à l'armement du sous-marin « Narval ». Son second de l'époque n'était autre que le commandant Louzeau actuellement à la tête du premier équipage du premier sous-marin nucléaire français : « Le Redoutable »

**La 2e E.S.M. à Cardiff**

Les bâtiments de la 2e E.S.M. « Rhône », « Espadon », « Vénus » ont fait une escale de routine à Cardiff du 20 au 24 juin. Le capitaine de frégate commandant la 2, E.S.M. arborait sa marque sur le « Rhône ».

Les bâtiments français ont reçu un accueil chaleureux de la population venue nombreuse visiter le « Rhône » et des autorités locales, en particulier du chairman du Clamorgan County Council et du lord-maire de Cardiff, qui a offert un déjeuner en l'honneur de ses hôtes français. Le consul de France a profité de la visite des bâtiments pour

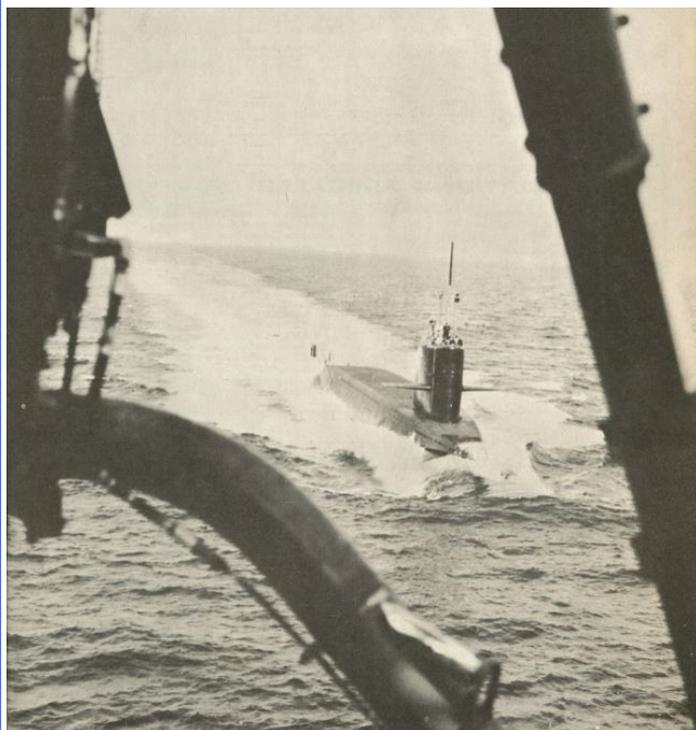
**Cols Bleus n° 1094 11 juillet 1969 (suite)**

réunir la colonie française au cours d'un cocktail organisé au consulat.

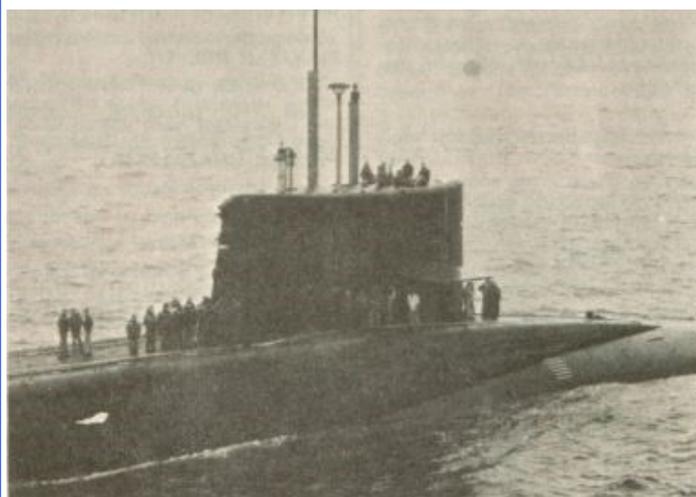
Un cocktail fort animé a réuni à bord du « Rhône » 150 personnes, avec les notabilités locales et la colonie française. Les équipages ont pu visiter la région très verdoyante et les sportifs ont effectué un pèlerinage à l'Armspark, un des temples du rugby. Ce fut une très sympathique escale où s'affirmèrent les liens d'amitié unissant les Français aux Gallois.

**Cols Bleus n° 1095 19 juillet 1969**

Notre couverture : Pour la première fois, le « Redoutable » en route libre au large de Cherbourg. (Photo E.C.A.)



**CONSTRUCTION ET ESSAIS DU « REDOUTABLE »**

**Cols Bleus n° 1095 19 juillet 1969**

LES essais récents effectués par le sous-marin « Le Redoutable » ont fait l'objet d'une conférence de presse tenue par l'I.G.A. Bensussan, directeur technique des constructions navales, l'I.G.A. Gempp, maître d'œuvre principal du projet « Coelacanth », les ingénieurs en chef de l'Armement Blanc, chef de la section études-essais, et Marçais, chef de la section production, de l'arsenal de Cherbourg pour les Constructions et Armes navales, par le V.A.E. Salmon, président de la commission permanente des essais des bâtiments de la flotte, le C.V. Winter, vice-président de cette commission et par le C.V. Pieri, chef du bureau des sous-marins à l'état-major de la Marine.

Présentant un historique du programme, l'I.G. Gempp a souligné le rôle de la D.T.C.N. en ce qui concerne les problèmes de la navigation par inertie et ceux relatifs au système de lancement des engins (installations mécaniques, électriques et hydrauliques, permettant d'effectuer la délivrance des missiles).

La première étape a vu la construction du sous-marin expérimental « Gymnote » qui a donné au système d'armes M.S.B.S. les mêmes possibilités d'essais que le prototype à terre de l'ensemble propulsif atomique installé à Cadarache, avait apporté à la propulsion nucléaire.

L'I.G. Gempp a mis l'accent sur le fait qu'en 1961 « ce problème du tir sous-marin d'un engin pesant plus de 18 tonnes représentait une certaine novation et nécessitait des extrapolations dans un rapport de dix sur les réalisations antérieures dans le domaine, par exemple, des tirs de torpilles ».

« Il y avait, a-t-il poursuivi, des problèmes d'ordre mécanique extrêmement difficiles à résoudre. Il s'agissait de développer une énergie suffisante pour communiquer, en quelques secondes, une vitesse de 100 km-heure à cette masse de 18 tonnes ; ceci sans que l'engin, qui est relativement fragile soit mis à mal au cours de l'opération. Par ailleurs, la nécessité d'effectuer cette opération à la verticale imposait au sous-marin lanceur de se maintenir à une vitesse très faible pendant la durée du lancement ce qui posait des problèmes de stabilisation en immersion.

« C'est par une graduation programmée à l'avance, et qui a été strictement respectée, que ces difficultés ont pu être successivement résolues. »

Dès mars 1963, on a procédé à des lancements aériens de maquettes (c'est-à-dire d'engins inertes) depuis la presqu'île de St-Mandrier. Puis, à partir de mars 1964, les lancements ont été opérés à partir d'un tube sous-marin entièrement télécommandé, placé dans un caisson immergé. En 1966 le « Gymnote », en situation de plongée, a effectué les premiers tirs d'engins inertes.

« C'est par une graduation programmée à l'avance, et qui a été strictement respectée, que ces difficultés ont pu être successivement résolues. »

Dès mars 1963, on a procédé à des lancements aériens de maquettes (c'est-à-dire d'engins inertes) depuis la presqu'île de St-Mandrier. Puis, à partir de mars 1964, les lancements ont été opérés à partir d'un tube sous-marin entièrement télécommandé, placé dans un caisson immergé. En 1966 le « Gymnote », en situation de plongée, a effectué les premiers tirs d'engins inertes.

« Un deuxième problème pas moins important et encore plus difficile était celui de la navigation. Les tirs des M.S.B.S. demandent une extrême précision, quant à la localisation du tireur (en latitude et longitude) et au cap tenu par le bâtiment. Les problèmes de navigation ont nécessité dans la mécanique de très grande précision des innovations considérables, dont on n'avait aucune idée en 1961 et dont on situait difficilement le terme à cette époque. La technique la plus délicate avait trait à la fabrication des gyroscopes de grande précision. Enfin parmi les problèmes de débroussaillage des difficultés initiales, il y avait également celle qui a trait au recalage de la navigation par inertie. »

Un programme militaire établi par l'état-major de la Marine, avait permis au service des constructions navales d'établir un projet qui avait été soumis à l'approbation du Ministre en 1962.

« Très sommairement, a indiqué l'I.G. Gempp, cela consiste à définir un « contenant » qui soit en rapport avec un « contenu » c'est-à-dire des matériels, des installations qui sont nécessaires à l'exécution de la mission fixée au bâtiment. Dans le cas d'un sous-marin qui, lorsqu'il est immergé reçoit une poussée de la part de l'eau de mer égale à son poids (principe d'Archimède), le volume réservé aux installations doit être défini au plus juste puisque cette condition doit être réalisée en obtenant une densité moyenne de l'ensemble égale à 1. Cela veut dire qu'un sous-marin de 8.000 tonnes de déplacement dispose pour recevoir des installations, d'un volume de 8.000 m<sup>3</sup>. Un navire de surface de même déplacement dispose grâce à ses parties émergentes d'un volume deux à trois fois plus important.

« La tâche la plus difficile est donc d'obtenir une sévère compacité des installations sans sacrifier dangereusement les conditions de conduite, d'entretien, de maintenance du matériel. Cette tâche était d'autant plus délicate en 1962 que les questions d'aménagement, les dimensions, les dispositions des locaux devaient se trouver figées alors que les matériels qu'ils étaient destinés à contenir n'étaient pas encore complètement définis puisque l'on avait affaire à un prototype absolument nouveau.

## Cols Bleus n° 1095 19 juillet 1969 (suite)

« Dans le cas du sous-marin nucléaire lanceur d'engins (S.N.L.E.) il y avait en outre un problème inhérent à la durée des missions du bâtiment. Les équipages doivent y disposer d'un confort relatif supérieur à celui existant sur les sous-marins classiques. Il fallait donc un volume de logements relativement plus important. En contre-partie, il faut le dire, la chaufferie nucléaire fournit une énergie quasi illimitée qui dispense, à bord de ces sous-marins, des économies d'énergies sordides qui sont de règle sur des sous-marins classiques ».

L'I.G. Gemppe a souligné les essais « extrêmement brillants » effectués avec le prototype à terre de Cadarache. « Le mérite de cette réussite revient au C.E.A. et notamment à son département de propulsion nucléaire, ainsi qu'à l'établissement des C.A.N. d'Indret ».

La construction du « Redoutable » fut alors confiée au port de Cherbourg dont l'arsenal avait assuré depuis la guerre, la construction de nombreux sous-marins classiques, ainsi que du « Gymnote ». « Les installations de cet arsenal ont été complétées pour lui permettre d'accomplir cette nouvelle tâche. Il a reçu notamment des installations, permettant le montage de la chaufferie nucléaire. »

Mais d'autres arsenaux ont apporté leur concours à cette tâche considérable : Toulon, Lorient, Brest, St-Tropez, Paris (bassin d'essai des carènes et laboratoires de résistance des matériaux d'électronique, etc.). Un centre de calculs a été aménagé dans les locaux de la Marine pour effectuer des études extrêmement complexes de programmation.

L'état-major de la Marine, la direction technique des engins de la D.M.A., le C.E.A., en parfaite entente avec la D.T.C.N. ont effectué les tâches qui leur étaient imparties. La D.T.C.N. a joué essentiellement le rôle d'architecte principal et de constructeur du navire. Le rôle complémentaire joué par l'industrie française a été capital.

« Je précise, a dit l'I.G. Gemppe qu'avec plus de 15 millions d'heures de travail, effectuées dans les arsenaux et établissements cités, la part que représente la prestation de la D.T.C.N. dans la construction du « Redoutable » est de l'ordre du quart des dépenses totales engagées. Cela veut dire que les trois autres quarts ont été constitués par l'apport de l'industrie française. »

Il a ensuite retracé les dernières étapes de la construction du bâtiment.

Le V.A.E. Salmon a présenté le rôle de la commission permanente des essais des bâtiments de la Flotte.

« Tant qu'un bâtiment est en construction a-t-il indiqué, il reste sous la direction exclusive des chantiers. Puis il y a la date fatidique de la présentation aux essais officiels, à partir de laquelle le bâtiment tombe sous la coupe de la commission permanente. Pour « Le Redoutable » cette date a été le 2 juillet, quelques minutes après qu'il ait fait surface, à l'issue de sa première plongée en route libre.

« La commission permanente dirige alors les essais. Son président ou ses délégués qui sont des officiers de marine jouent à la mer le rôle d'un commandant de force navale indépendante. Ce rôle est particulièrement intéressant dans le cas du « Redoutable » car ce bâtiment ne reste pas à la mer tout seul. On lui donne une escorte qui correspond aux besoins. Donc, la commission permanente doit être assimilée à un commandement à la mer.

« Mais, comme son nom l'indique, la commission a un rôle technique à jouer. C'est pour cela qu'au sein de la commission il n'y a pas que des officiers de marine. Il y a aussi des ingénieurs constructeurs, des commissaires, un médecin.

« La commission est chargée de vérifier au cours des essais à la mer et aussi lors de certains essais au mouillage que le bâtiment répond bien aux spécifications établies et à la mission qui lui a été impartie. Il n'incombe pas à la commission de porter un jugement sur la conception du bâtiment, sauf peut-être à la fin des essais dans un rapport final. Notre rôle est avant tout de vérifier, au cours des essais, qu'un certain nombre de performances contractuelles sont effectivement réalisées.

« Bien que la commission soit en majeure partie représentante des « opérationnels » ce n'est pas un organisme de l'état-major de la Marine. Elle relève directement du Ministre. Naturellement elle travaille en intime liaison avec l'E.M. de la Marine ».

Le C.V. Winter a présenté les essais réalisés et le programme à venir :

« Les essais officiels ont débuté par des essais en surface en baie de Seine entre Barfleur et Ouistreham. Ils ont comporté des essais de vitesse, de giration, d'arrêt et divers essais de manœuvrabilité.

« Le bâtiment est ensuite rentré à Cherbourg après deux jours et deux nuits passés à la mer et est actuellement dans ce port. Il va effectuer dans quelques jours une plongée fictive, c'est-à-dire qu'avec tout son équipage à bord, il va rester pendant plusieurs jours coupé complètement de l'extérieur, de façon à vérifier le fonctionnement de la ventilation du conditionnement d'air et de la régénération de l'air.

## Cols Bleus n° 1095 19 juillet 1969 (suite)

« Quelques jours plus tard il appareillera avec son escorte pour l'Atlantique. Il rejoindra Brest où il sera basé pendant quelques mois. Il accomplira alors de nombreuses sorties pour effectuer différents essais gradués : plongée, essais de vitesse en plongée, lancements d'armes tactiques (torpilles), lancement de maquettes d'engins balistiques.

« Au bout de ces quelques mois d'essais, c'est-à-dire dans les derniers mois de cette année, il rejoindra Cherbourg pour effectuer deux opérations principales :

1) Des démontages pour vérifier que le matériel s'est bien comporté, ainsi qu'il est fait pour tous les bâtiments en essais ; 2) Pour la suite de l'achèvement de ses installations en particulier celles chargées du lancement des M.S.B.S.

« Dans le courant de 1970, vers le milieu de l'année, « Le Redoutable » rejoindra Brest et sa base de l'Île Longue qui sera, à ce moment-là achevée.

« Interviendra alors une troisième période d'essais, également en Atlantique, pour la mise au point du système d'armes d'engins stratégiques avec des missiles qui ne seront pas inertes mais qui ne porteront pas de têtes nucléaires naturellement.

« A l'issue de cette période d'essais « Le Redoutable » effectuera une plongée de longue durée dont le programme et l'itinéraire ne sont pas encore définis de façon précise ».

C. CHAMBARD.

## Cols Bleus n° 1096 26 juillet 1969

### Nouvelles maritimes

Le B.S.L. « Rhône » a appareillé de Lorient le 16 juillet pour des exercices avec « Algroupem » et la « Galatée ». Il a fait escale à Royan, avec la « Galatée », du 18 au 21. Il touchera Brest dans la journée du 24 et sera de retour à Lorient le 25. La « Galatée » est attendue à Lorient le 24 juillet.

Le sous-marin « Gymnote » a appareillé de Lorient le 16 juillet pour mission au C.E.L.

Le sous-marin « Morse » a quitté Toulon le 18 vers Calvi où il a fait escale du 20 au 22. Il sera de retour à Toulon le 25 juillet.

L'escorteur d'escadre « La Bourdonnais » a appareillé le 16 juillet de Toulon pour des exercices sur les côtes de Provence et de Corse. Le 18 il a participé, ainsi que le sous-marin « Ariane », à un exercice PASSEX franco-italien, puis fait escale à La Spezia du 19 au 21. Il était de retour à Toulon dans la soirée du 22 juillet.

## Cols Bleus n° 1097 02 août 1969

### Nouvelles maritimes

Le sous-marin « Ariane » a appareillé de Toulon le 28 juillet pour participer à un exercice avec la frégate anglaise « Eskimo » sur les côtes de Provence. Au cours de cette sortie, il fera escale à Cagliari du 4 au 8 août et rejoindra Toulon le 10.

Le Capitaine de Vaisseau Emeury (P.L.) a pris le lundi 28 juillet 1969 le commandement de l'Ecole d'Application Militaire de l'Energie Atomique.

Le CA Joire-Noulens à la Préfecture Maritime Promu contre-amiral à compter du 1er août et désigné comme chef du Comité directeur du projet « Cœlacanthe », le capitaine de vaisseau Joire-Noulens, commandant de l'Ecole d'Application Militaire de l'Energie Atomique (E.A.M.E.A.) a été reçu par l'amiral Rousselot.

A l'entrée des jardins, il avait été accueilli par le capitaine de vaisseau de Lacroix de Lavalette, chef d'Etat-Major.

A KEROMAN

Le Capitaine de Frégate Bonnemaïson va prendre le commandement de la base de sous-marins de Keroman. Il succèdera au Capitaine de Frégate Crouzat qui prend le commandement de l'escorteur rapide « Le Gascon » et de la 1<sup>e</sup> Division d'escorteurs rapides à Brest.

*Cols bleus*

## Cols Bleus n° 1098 06 et 16 août 1969

### Prise de commandement à l'E.A.M.E.A.

Successeur du capitaine de vaisseau Joire-Noulens, promu contre-amiral, le capitaine de vaisseau Emeury a pris le commandement de l'Ecole Atomique. La cérémonie s'est déroulée en présence du vice-amiral Duval, directeur des personnels militaires de la Marine qui fit reconnaître aux personnels leur nouveau commandant puis visita les installations de l'Ecole, cependant que le nouveau commandant passait sa première inspection et se faisait présenter les cadres et les personnels attachés à l'établissement.

Le capitaine de vaisseau Emeury a rendu sa visite d'embarquement au préfet maritime.

## Cols Bleus n° 1099 23 et 30 août 1969

### Nouvelles maritimes

Le sous-marin « Galatée » a appareillé de Lorient le 11 août vers Alicante où il était du 18 au 21. Il appareille ensuite vers Toulon où il est attendu le 25 août.

Le sous-marin « Dauphin » a quitté Lorient le 7 août vers Falmouth où il était en escale du 11 au 14. Il a rallié ensuite Lorient le 15 août.

Le sous-marin « Espadon » a quitté Lorient le 5 août vers entraînement. Il a fait une courte escale à Brest dans la journée du 7 et a rallié Lorient le 10 août.

### RETOUR DU « REDOUTABLE »

Après une absence de plusieurs semaines consacrées à des essais coupés d'une escale à Brest, le sous-marin à propulsion nucléaire « Le Redoutable » a regagné Cherbourg.

Cette pause serait d'une quinzaine de jours avant la reprise des essais à la mer.

## Cols Bleus n° 1100 06 et 13 septembre 1969

### Destination ZEBRA, station polaire

« Destination Zebra, Station Polaire » est une grande aventure en Cinéma produite par M.G.M. . Ce n'est pas un film de science-fiction mais une œuvre réaliste aux données exactes et dont les éléments n'appartiennent plus à l'anticipation : sous-marin nucléaire, station météorologique polaire, etc. Les exploits techniques qui en émaillent l'action ont été ou peuvent tous être accomplis aujourd'hui. Projeté à Paris depuis le 4 septembre à l'Empire (v.o.) et au Gaumont Palace (v.f.)



### ZEBRA, LE SCENARIO

L'espace. D'un satellite non identifié se détache une capsule qui, après sa rentrée dans l'atmosphère, tombe dans les solitudes arctiques, à proximité d'une station britannique d'observations météorologiques, la station Zebra. Mais que s'est-il passé à Zebra ? Des signaux de détresse en provenance de la station ont été captés. Il y a eu, semble-t-il, une explosion, un incendie, des morts. Les survivants demandent du secours.

Or, une violente tempête fait rage sur le Pôle Nord, interdisant toute approche par voie aérienne. Voilà ce que l'Amiral Garvey (Lloyd Nolan) apprend à James Ferraday (Rock Hudson), commandant du sous-marin nucléaire « Tigerfish », lorsqu'il lui confie la mission d'aller à la rescousse du personnel de la station

Zebra, en passant sous la calotte glaciaire. Il ne s'agit cependant pas d'une simple mission de secours, car Ferraday aura un passager, un agent secret britannique David Jones (Patrick Mc Goohan), à qui sont donnés pleins pouvoirs et à la disposition duquel, Ferraday, qui apprécie peu la chose, doit placer son bâtiment et son équipage.

Un détachement de « Marines », commandé provisoirement par le Lieutenant Russel Walker (Tony Bill), fera aussi partie de l'expédition. En cours de route, et sur ordres supérieurs, le « Tigerfish » prend à son bord deux mystérieux personnages: le taciturne capitaine Leslie Anders (Jim Brown), qui devient le chef des « Marines », et un second agent britannique d'origine russe, Boris Vaslov (Ernest Borgnine), dont Jones se porte garant.

Malgré un sabotage, qui manque d'envoyer le « Tigerfish » par le fond, mais n'a d'autres conséquences, en fin de compte, que d'accroître la méfiance qui règne parmi les sous-marinières et leurs « hôtes », le bâtiment du commandant Ferraday atteint le Pôle et fait surface non loin de la station Zebra. De celle-ci ne restent que des décombres et, de son personnel, des morts — dont trois, de toute évidence, par assassinat.

Pressé de questions par le commandant Ferraday (sa mission « officielle » étant désormais sans objet, Ferraday veut, en effet, regagner sa base de Holy Loch, en Ecosse), Jones révèle les dessous de cette sanglante affaire.

A l'aide d'un appareillage ultraperfectionné, volé aux Anglais via les Américains, et installé dans un de leurs satellites, les Russes ont réussi à photographier toutes les bases américaines de missiles. L'orbite du satellite passant aussi au-dessus de la Russie occidentale et de la Sibérie, les Russes ont également photographié leurs « propres » bases.

Ce qui n'était pas grave tant qu'ils étaient certains de récupérer leur satellite. Or, celui-ci, par suite d'une panne d'allumage des rétrofusées, a changé d'orbite et échappé à leur contrôle. Leur seule solution était alors d'éjecter la capsule contenant appareils et négatifs au-dessus d'un endroit relativement facile à atteindre (pour eux) et aussi loin que possible des regards curieux des autres nations.

Les environs de la station polaire Zebra, perdue dans l'immensité de la calotte glaciaire, ont été choisis et un agent soviétique, sous une fausse identité, envoyé à Zebra. Mais les Anglais, qui ont suivi les événements dès leur début, ont aussi envoyé un de leurs hommes à Zebra. La rencontre et le conflit de ces deux agents ennemis a eu pour résultat leur mort et la destruction quasi-totale de la station Zebra.

Tandis que Jones faisait son récit, la tempête qui isolait Zebra du reste du monde s'est calmée.

L'aviation russe ne tardera pas à apparaître et à parachuter des spécialistes chargés de retrouver la précieuse capsule. Mais où est celle-ci ?

Un détecteur électronique, trouvé par Jones, mènera à sa découverte Jones lui-même, le Commandant Ferraday, et Vaslov (qui est en vérité un agent soviétique et a provoqué, très habilement, la mort du Capitaine Anders sur qui il avait su cristalliser les soupçons de tous les membres de l'expédition).

Mais, avant que la capsule ait pu être transférée à bord du « Tigerfish », l'aviation et les parachutistes russes entrent en action. Une première escarmouche entre ces derniers et les « Marines » a lieu, au cours de laquelle Vaslov trouve la mort.

Après cette passe d'armes rapidement stoppée, le chef de la « mission » russe, le Colonel Ostrovsky (Alf Kjellin) exige la restitution de la capsule et de son contenu. Il déclare qu'en cas de refus, il la fera exploser (car elle est piégée) grâce à un détonateur électronique à distance. Ferraday qui, de son côté, a trouvé un autre détonateur électronique dont, jusqu'alors, il ignorait l'usage, fait mine de rendre la capsule. Mais dès que celle-ci s'envole, fixée par Ostrovsky à un ballon-sonde devant être récupéré par un appareil soviétique, Ferraday la fait exploser.

L'objet du conflit ayant disparu, « l'incident est clos », déclare calmement le Colonel Ostrovsky. Et le communiqué suivant sera envoyé à toutes les agences de presse: « Paras soviétiques et sous-marin atomique américain se sont portés au secours d'une station polaire en détresse. Les deux puissances ont ainsi donné au monde un noble exemple de coopération Internationale.

**Cols Bleus n° 1100 06 et 13 septembre 1969****Nouvelles maritimes**

Le S.M. « Marsouin » a quitté Lorient le 1er septembre soirée. Il y sera de retour le 5 septembre soirée.

Le S.M. « Aréthuse » a appareillé de Toulon le 29 août et y était de retour le 30.

Le S.M. « Eurydice » a appareillé de Toulon le 1er septembre. A l'issue de cette sortie en mer, il ralliera Toulon le 5 septembre.

Le S.M. « Junon » a appareillé de Toulon le 1er septembre pour divers essais à la mer et divers concours. Il relâchera à Martigues du 6 au 8 septembre et sera de retour à Toulon le 13 septembre.

**Toulon****A la 1<sup>e</sup> E.S.M. ;**

Venant de Lorient où il appartenait à la 2<sup>e</sup> E.S.M, le sous-marin « Galatée » commandé par le lieutenant de vaisseau Duthu a rallié Toulon où il est affecté à la 1<sup>re</sup> E.S.M. placée sous le commandement du capitaine de vaisseau Le Masson de Rancé. L'arrivée du sous-marin a donné lieu à une cérémonie au cours de laquelle ses officiers et son équipage ont été salués par la musique de l'Escadre, en présence des officiers et membres du personnel de la 1<sup>re</sup> E.S.M.

D'autre part, deux prises de commandement ont eu lieu à la Base. Le capitaine de vaisseau Le Masson de Rancé a fait reconnaître le lieutenant de vaisseau De Cointet de Fillain comme nouveau commandant de l'« Aréthuse » et le lieutenant de vaisseau Balastre comme commandant de l'« Amazone ».

Le premier, succède au L.V. de Boigne nommé à l'E.M. de la Marine. Le second, au L.V. Bléjean. désigné pour « Le Redoutable ».

**Images de partout**

Le sous-marin britannique « Valiant » arbore la marque de l'amiral Pollock, lors de son passage à Brest puis à Lorient.

**Cols Bleus n° 1102 27 septembre 1969****Nouvelles maritimes**

Le sous-marin « Vénus » a appareillé de Lorient le 19 septembre vers exercices. Il était de retour à Lorient le 20 septembre.

Le sous-marin « Marsouin » a appareillé de Lorient le 22 septembre vers exercices. Il est attendu à Lorient le 26 septembre.

Les sous-marins « Argonaute », « Ariane » et « Morse » ont appareillé de Toulon le 22 septembre vers exercices. Ils seront de retour à Toulon entre le 26 et le 27 septembre.

*Cols bleus*

**Cols Bleus n° 1103 05 octobre 1969****Nouvelles maritimes**

Les sous-marins « Requin » et « Vénus » ont appareillé de Lorient respectivement les 22 et 25 septembre vers exercices.

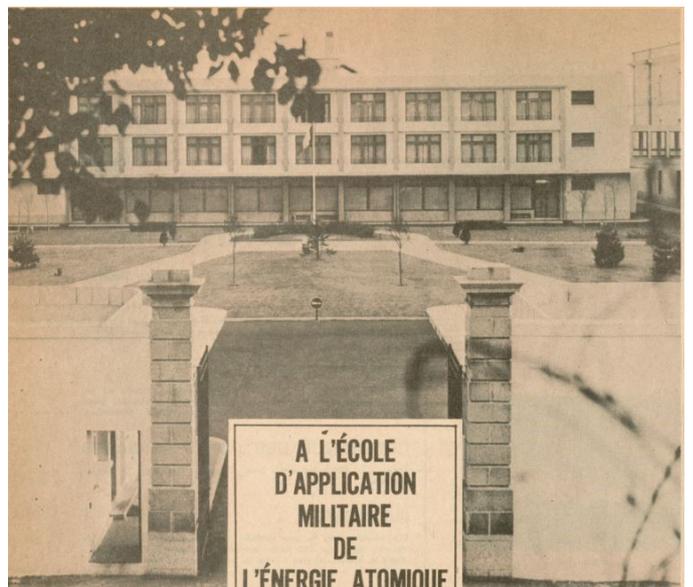
Les S./M. « Ariane », « Eurydice », « Aréthuse » et « Morse » ont appareillé de Toulon le 29 septembre vers exercices à l'issue desquels ils rallieront Toulon entre les 3 et 4 octobre.

**Prise de commandement.**

Le Capitaine de Vaisseau Le Masson de Rancé, commandant la 1<sup>re</sup> Escadrille de sous-marins, a fait reconnaître le Lieutenant de Vaisseau Leize comme Commandant du sous-marin « Flore ». Le L.V. Leize succède au L.V. Sassy.

**Images de partout.**

En transit par beau temps, le sous-marin « Galatée » a fait surface et l'équipage goûte avec un plaisir évident les plaisirs de respirer l'air du large.

**Cols Bleus n° 1104 11 octobre 1969****A l'E.A.M.E.A**

**Cols Bleus n° 1104 11 octobre 1969 (suite)**

Le mercredi 1er octobre s'est déroulée, à Cherbourg, la séance inaugurale de la session 1969-1970 de l'E.A.M.E.A., sous la présidence de M. le Général de Corps d'Armée Valentin, Adjoint au Général d'Armée Aérienne [Fourquet] Chef d'Etat-Major des Armées. Arrivés de Paris à bord d'un DC-6 du GLAM, de nombreuses personnalités civiles et militaires, parmi lesquelles on remarquait le Général d'Armée Aérienne Guernon, Directeur de la DIRCEN, le Vice-Amiral Storelli, Major Général de la Marine, le Vice-Amiral Duval, directeur du personnel militaire de la Marine, le Médecin Général de 1re classe Fuchs, sous-directeur du Service de Santé, assistaient à cette séance solennelle, aux côtés du Vice-Amiral Bouillaut, Préfet Maritime de la Première Région, de l'Ingénieur Cauchy, Directeur des C.A.N. de Cherbourg et des autorités civiles locales. Après avoir remercié les diverses personnalités de leur présence — « signe de l'intérêt que les autorités civiles et militaires portent à l'Ecole » — le Capitaine de Vaisseau Emeury, commandant l'E.A.M.E.A., traçait une rapide vue d'ensemble de l'évolution des programmes destinés à satisfaire les besoins spécifiques des trois Armées. « Si évoluer est une preuve de vie, Concluait-il, vous voyez que cette Ecole, dont les programmes sont en pleine évolution et les constructions en plein développement, est bien vivante ». Le Professeur Cambou, du Centre d'Etudes Spatiales de rayonnements, prononçait ensuite la conférence inaugurale, mélangeant agréablement sciences et humour, puis M. Raggendaff, Adjoint au Chef du Département des Radioéléments à Saclay, faisait un exposé sur les « générateurs isotopiques à la mer ». A l'issue de ces conférences, le C.V Emeury retenait les autorités présentes à un déjeuner à l'Ecole. La session 1969-1970 est ouverte. Bon courage à tous les stagiaires, futurs personnels de nos forces nucléaires stratégiques.



Le général Guernon à son arrivée à l'école.



Le général Valentin et le général Guernon pénètrent dans la salle de conférences.

**EAMEA**

En tant qu'Ecole d'application maritime, l'E.A.M.E.A a été créée par arrêté ministériel n° 97 du 4 septembre 1956. Elle fonctionnait dès le 1er mars 1957, au 3 de l'avenue Octave-Gréard à Paris, puis s'est implantée à Cherbourg en juillet 1958, date depuis laquelle l'Ecole dépend de la D.P.M.

Devenue Ecole d'Application Militaire par arrêté n° 47 du 7 septembre 1961 et placée actuellement sous le commandement du capitaine de vaisseau Emeury, l'Ecole d'Application Militaire de l'Energie Atomique est chargée de former les personnels de tous grades nécessaires à la satisfaction des besoins spécifiques des armées en matière nucléaire.

Elle utilise les méthodes avancées, l'enseignement audio-visuel et des laboratoires équipés du matériel le plus moderne. Elle possède, en outre, son propre réseau de télévision intérieur. L'E.A.M.E.A. offre à ses stagiaires des enseignements spécialisés de haut niveau, portant sur les sciences et techniques nucléaires, en liaison avec l'Université et le Commissariat à l'Energie Atomique. Sur les seize cours enseignés, deux ont pour objectif la formation d'« Ingénieurs en génie atomique ». Dès cette année, l'E.A.M.E.A ouvre un « Cours de qualification opérationnelle » orienté vers l'exploitation et les applications pratiques.

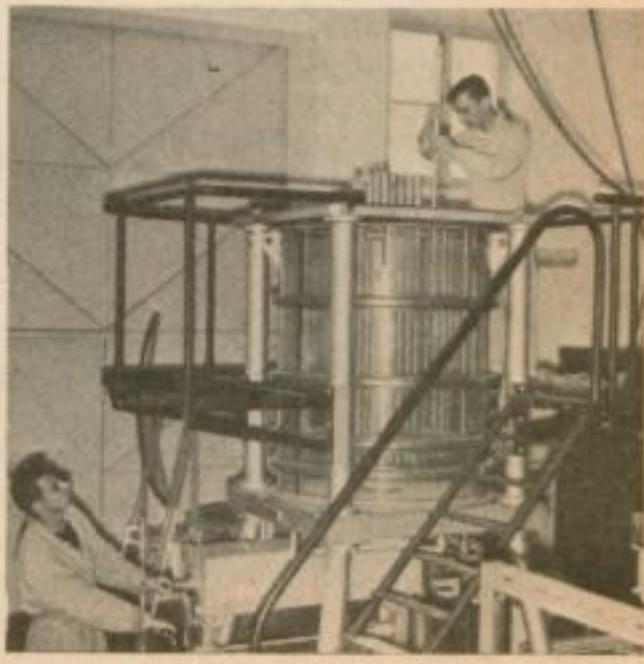
Par ailleurs, il existe un cours de « Sécurité nucléaire ».

**Cols Bleus n° 1104 11 octobre 1969 (suite)**

Enfin, pour les besoins de recyclage et d'information nécessaires des officiers des trois armées, dans le domaine nucléaire, l'Ecole organisera en 1970 des « stages de recyclage » et des « stages d'information ».

Les stagiaires de l'E.A.M.E.A. sont ainsi amenés à occuper des postes importants dans les composantes aérienne et navale de la Force Nucléaire Stratégique.

La pile d'étude Uranie. Ensemble sous-critique.

**Nouvelles maritimes**

Le S/M « Daphné », qui a quitté Toulon le 30 septembre vers exercices, a également fait escale à La Spezia aux mêmes dates que les bâtiments de surface et apporte son concours à l'exercice Passex avant de rallier Toulon le 8 octobre soirée.

Les sous-marins « Eurydice », « Aréthuse », « Diane », « Morse », « Ariane » ont quitté Toulon le 6 octobre vers exercices. Ils rallieront Toulon entre les 11 et 12 octobre.

**Lorient****Le sous-marin "DELFIN" est transféré à la Marine portugaise**

Le mercredi 30 septembre, à 10h30 a eu lieu à la base de Keroman la cérémonie du transfert à la Marine portugaise du sous-marin « Delfim », construit comme on sait par les Chantiers Dubigeon-Normandie.

Le sous-marin « Delfim », arrivé à Lorient le 16 septembre, est, après l'« Albacora », le « Barracuda » et le « Cachalote », le quatrième bâtiment de type « Daphné » qui est livré à la Marine portugaise.

Durant la cérémonie présidée par le vice-amiral Daille, commandant la Marine à Lorient, et en présence du contre-amiral Gueirard, commandant les Forces Sous-Marines, l'amiral Araujo, chef de la Mission portugaise et le directeur des Chantiers Dubigeon-Normandie, ont signé le protocole de prise en charge.

L'Amiral Araujo a fait ensuite hisser le pavillon portugais et lu l'arrêté ministériel désignant le capitaine de corvette Monteiro comme premier commandant du « Delfim ».

Le « Delfim » séjournera à Lorient pendant 4 mois environ pour effectuer des essais de recette.

Signalons aussi que le « Barracuda » est arrivé à la base sous-marine pour un séjour de quelques semaines.

**Cols Bleus n° 1104 11 octobre 1969 (suite)****A la 1re E.S.M**

Le Capitaine de Vaisseau Le Masson de Rancé, commandant la 1re ESM, a fait reconnaître le Lieutenant dé Vaisseau De Truchis de Lays comme commandant du sous-marin «Eurydice» en remplacement du Lieutenant de Vaisseau Querat.

Nous avons, d'autre part, annoncé la prise de commandement du sous-marin « Flore » par le Lieutenant de Vaisseau Leize. C'est le Capitaine de Frégate Martin, commandant p.i. de la 1re E.S.M, qui l'a fait reconnaître

**Retour du "Redoutable"**

Le sous-marin lanceur de missiles à propulsion nucléaire « Le Redoutable » a regagné Cherbourg après avoir effectué une série d'essais en Atlantique, essais de navigation, de plongée et de tirs. Tous essais parfaitement satisfaisants.

« Le Redoutable » reprendra la mer en vue de nouveaux essais de plongée de longue durée après avoir reçu la visite de M. Michel Debré, ministre chargé de la Défense nationale.

Le ministre d'Etat reviendra à Cherbourg le 12 décembre prochain, à l'occasion du lancement du deuxième sous-marin lanceur de missiles : « Le Terrible ».

**Cols Bleus n° 1105 18 octobre 1969****A propos d'une émission**

Les Français semblent ignorer la vocation maritime de leur pays bordé sur des milliers de kilomètres par trois mers et un océan, aussi est-il bon parfois de le leur rappeler. L'événement que nous allons commémorer nous en donne une excellente occasion, car il dépasse largement le cadre philatélique pour se placer sur le plan national, englobant tout à la fois la Marine, bien sûr, mais aussi la défense nationale et la recherche scientifique. C'est en effet ce que représente le premier sous-marin français à propulsion nucléaire lanceur d'engins Le Redoutable. C'est avec enthousiasme que nous avons contribué à l'époque, à la demande d'émission du timbre le concernant car, si l'on considère les émissions françaises en général et plus particulièrement celles postérieures à la seconde guerre mondiale, on est étonné de constater la très petite quantité de timbres représentant des navires émis durant cette période et à l'exception de trois valeurs, l'absence quasi totale de vignettes consacrées à des vaisseaux de guerre ; d'ailleurs leur petit nombre permet de les mentionner tous. ....

**Exercice FARON IV -**

Un exercice franco-espagnol baptisé Faron IV se déroule en Méditerranée entre le 14 et le 25 octobre. Les unités suivantes participent à cet exercice. Le C.A.A. « Colbert » portant la marque du Vice-Amiral d'Escadre Philippon, commandant l'Escadre de la Méditerranée ; l'E.E. « Cassard » portant la

**Cols Bleus n° 1105 18 octobre 1969 (suite)**

marque du Contre-Amiral Sauzay, commandant la Flotille de la Méditerranée ; les E.E. « D'Estrées », « La Galissonnière » et « La Bourdonnais » ; le Bâtiment-Base « Gustave Zédé » ; les E.R. « Le Vendéen » et « Le Provençal » ; le P.R.E. « La Seine » ; les Sous-Marins « Aréthuse » et « Diane ».

Le C.A.A. « Colbert » participera à cet exercice du 17 au 26; le Bâtiment Base « Gustave Zédé » du 13 au 21 ; le sous-marin «Aréthuse» du 18 au 25, les autres bâtiments participant à l'ensemble de l'exercice.

Des escales sont prévues pour ces bâtiments à Palma de Majorque du 18 au 20 et Barcelone du 23 au 27. La presque totalité de ces unités rallieront Toulon le 28 octobre à part le « Colbert » et le « Gustave Zédé » déjà cités ci-dessus et les deux sous-marins qui rallieront Toulon entre les 2 et 3 novembre.

**La "Sirène" a pris armement**

Le sous-marin « Sirène ». second bâtiment de ce type après le « Psyché », construit par l'Arsenal de Brest, a pris armement le 4 octobre dernier. La cérémonie a eu lieu dans l'une des allées de la base des sous-marins utilisées pour la première fois depuis la guerre, sous la présidence du capitaine de vaisseau Frédéric Moreau, major général du port de Brest, qui vient d'être promu au grade de contre-amiral pour compter du 1er novembre, et en présence du capitaine de vaisseau Labbé, commandant la base de sous-marins de Brest, entouré de son état-major, et des ingénieurs de la D.C.A.N. Guetschel, Raynaud, Grossi, Chaim, Le Guen.

Dès son arrivée, le major-général commanda les couleurs, qui, hissées par des ouvriers de l'arsenal, s'élevèrent à la proue de la « Sirène » et au sommet du massif. Puis il fit reconnaître le lieutenant de vaisseau Brun comme commandant de la « Sirène ». Il complimenta les ingénieurs de la D.C.A.N., puis il prononça une brève allocution, où il déclara notamment : « En l'espace de 600 ans, le nom de « Sirène » fut porté par 18 bâtiments de la Marine française. Dans cette longue lignée, on peut relever : une corvette, deux galiotes, deux vaisseaux de haut bord, trois galères, cinq frégates et quatre sous-marins, dont un en bronze. « L'Histoire nous apprend que ces dix-huit «Sirène» eurent des carrières glorieuses et souvent l'honneur de se distinguer au combat. « Je suis certain que, grâce à vous, la dix-neuvième «Sirène» sera digne de ses ancêtres. « Bonne chance à tous. » Une cérémonie analogue doit avoir lieu le 1er décembre, quand le troisième sous-marin construit à l'Arsenal de Brest, le « Hangor », destiné à la marine du Pakistan, prendra armement à son tour.

**UNE VISITE de la Commission de la Défense Nationale**

Une délégation de la Commission de la Défense Nationale, conduite par son président, M. Sanguinetti, a séjourné la semaine dernière à Cherbourg. Elle a pris contact avec les établissements publics et privés travaillant pour les Armées, visité le sous-marin nucléaire lanceur d'engins « Le Redoutable » et l'Ecole d'Application militaire de l'Energie Atomique.

A l'aérodrome de Cherbourg Maupertuis, la délégation a été accueillie vendredi dernier par le vice-amiral Bouillaut, préfet maritime, le docteur Hébert, député-maire, ancien rapporteur de la Commission à l'Assemblée Nationale, et par M. Chasseauneuf, sous-préfet.

La délégation était composée de dix parlementaires : MM. Sanguinetti, président ; d'Aillières (Sarthe) et de Bennetot (Finistère), vice-présidents ; Mourot (Indre), secrétaire. Rivière (Loire), Sers (Réunion), Sanford (Polynésie Française), Mauger (Vendée), Maujan du Gasset (Loire-Atlantique) et Abdoukader (territoire français des Afars et Issas). Le général de brigade Raiffaud, expert « Terre », M. Mopin, administrateur, le colonel de l'Air Sénéchal, expert « Air », et le capitaine de vaisseau Walter, expert « Mer », accompagnaient la délégation de Maupertuis.

La délégation se rendit à l'arsenal et à la Majorité générale. Accueillis par le contre-amiral Le Run, major général, et l'ingénieur général de Armement Cauchy, directeur des constructions

## Cols Bleus n° 1105 18 octobre 1969 (suite)

et Armes Navales, les parlementaires ont écouté un exposé sur « Le Redoutable » fait par M. Cauchy. Ils ont ensuite embarqué à bord de trois vedettes amarrées au poste 12 de l'Arsenal pour se rendre à bord du premier sous-marin nucléaire amarré au coffre de la petite rade.

Le vice-amiral Bouillaut les accompagnait, ainsi que le contre-amiral Le Run, M. Cauchy et quelques ingénieurs de la D.C.A.N. Après la visite du sous-marin, les parlementaires, auxquels était venu se joindre le vice-amiral Salmon, président de la Commission Permanente des Essais, se sont rendus dans la salle de conférences du Centre d'accueil du Homet, où après un commentaire sur la visite qu'ils venaient de faire, ils ont entendu un exposé de M. Cauchy sur « Cherbourg, port de construction des S.N.L.E ».

L'après-midi devait être consacré à la visite des maquettes du secteur cales et des chantiers du « Foudroyant » et du « Terrible », ainsi qu'à la visite de l'Ecole d'Application Militaire de l'Energie Atomique.

Les membres de la Commission de la Défense Nationale ont visité samedi l'usine du C.E.A. à la Hague et les chantiers des Constructions Mécaniques de Normandie, qui réalisent pour le compte de la Marine Nationale le programme des quatre bâtiments destinés à la protection des sous-marins atomiques à proximité de leur base navale. La délégation a ensuite regagné Paris par avion.

## Cols Bleus n° 1106 25 octobre 1969

### Nouvelles maritimes

Les S.M. « Morse » et « Doris » ont appareillé de Toulon le 20 octobre vers exercices. Ils seront de retour à Toulon respectivement les 25 et 26 octobre.

Les S.M. « Eurydice » et « Junon » ont quitté Toulon respectivement les 19 et 20 octobre pour divers exercices sur les côtes de Provence. Ils seront de retour à Toulon les 2 et 3 novembre.

### FARON IV

Exercice franco-espagnol

L'exercice franco-espagnol « Faron IV » qui a commencé le 14 octobre, se déroule en Méditerranée avec la participation des unités suivantes : Le croiseur Colbert, portant la marque du V.A.E. Philippon commandant l'escadre de la Méditerranée, les escorteurs d'escadre Cassard, portant la marque du C.A. Sauzay commandant la flottille des escorteurs de la Méditerranée, D'Estrées, La Galissonnière, La Bourdonnais, le bâtiment-base de sous-marins Gustave Zédé, les escorteurs rapides : Le Vendéen, Le Provençal, le pétrolier ravitailleur d'escadre La Seine, les sous-marins Aréthuse, Diane.

Des escales étaient prévues à Palma de Majorque du 18 au 20 octobre et à Barcelone du 23 au 27. La presque totalité de ces unités ralliera Toulon le 28 octobre à l'exception du Colbert, du Gustave Zédé, de l'Aréthuse, de la Diane qui rallieront Toulon entre les 2 et 3 novembre.

## Cols Bleus n° 1107 01 novembre 1969

### Nouvelles maritimes

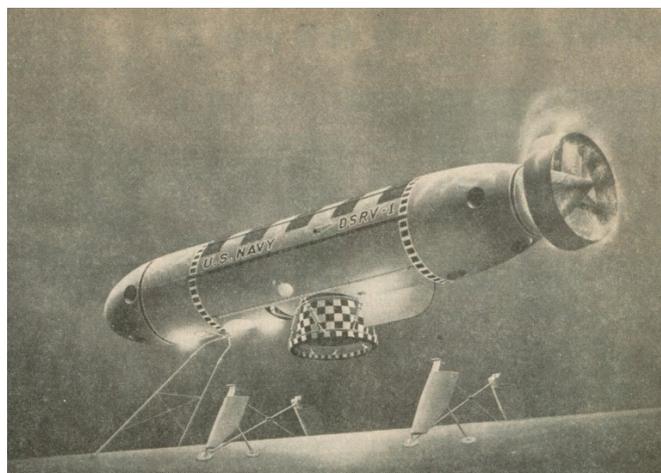
Le Porte-Avions « Foch » a également participé à cet exercice dans la journée du 24 ainsi que les S.M. « Espadon » et « Vénus ».

### Un sous-marin de sauvetage

La société Lockheed Missiles and Space Co (L.M.S.C.) vient de procéder à la mise en place de la coque épaisse d'un sous-marin de sauvetage, le DSRV-1 destiné à l'U.S. Navy. Il s'agit d'un bloc de trois sphères contiguës pesant une dizaine de

## Cols Bleus n° 1107 01 novembre 1969 (suite)

tonnes. — M. Paul E. Pofahl, responsable des fabrications de la branche « Oceans Systems » a dirigé personnellement l'opération. Voici les précisions qu'il a pu fournir sur le montage à présent très avancé de ce sous-marin : Les sphères sont constituées d'acier HY-140 à haute limite élastique. Les parois ont environ 19 mm d'épaisseur permettant une immersion de 1.500 mètres. Le DSRV est le premier sous-marin de grande profondeur à utiliser ce type d'acier. Ce groupe de trois sphères alignées et communiquant intérieurement, est logé dans une coque légère et profilée, en plastique armé de fibres de verre, mesurant une quinzaine de mètres de long. La fixation est faite par couples circulaires en alliage de titane léger et résistant, tel qu'on l'emploie en aviation ou sur les véhicules spatiaux. Le DSRV est destiné au sauvetage des équipages de sous-marins en difficultés, bloqués au fond. Il doit entrer en service en 1970, et pourra intervenir en 24 heures, en un point quelconque du globe. Une jupe de liaison peut se fixer sur le panneau d'évacuation du sous-marin en difficulté, pour le passage des hommes à sauver. Le DSRV peut en prendre 24 par voyage. Dans les trois sphères de 2,45 mètres de diamètre de la coque épaisse, le personnel est protégé contre les effets du froid et de la pression. M. Profahl a précisé que les bâtis et appareils de manœuvres, utilisés pour ce montage de la coque du DSRV, font partie des équipements prévus en permanence dans les bases d'entretien de ces sous-marins. Bientôt, va commencer le programme de vérification et d'épreuve des installations du DSRV, notamment les premiers essais à l'eau, dans une cuve spéciale construite chez Lockheed. Puis le sous-marin sera embarqué sur avion-cargo et amené à San Diego, où on procédera aux essais définitifs à la mer. Information Lockheed Aircraft Corporation.



## Cols Bleus n° 1108 08 novembre 1969

### La visite de l'amiral Patou en Union Soviétique



L'Amiral Patou et le Contre-Amiral Guillou à bord du « Krasnrji Kavkaz ».

.....

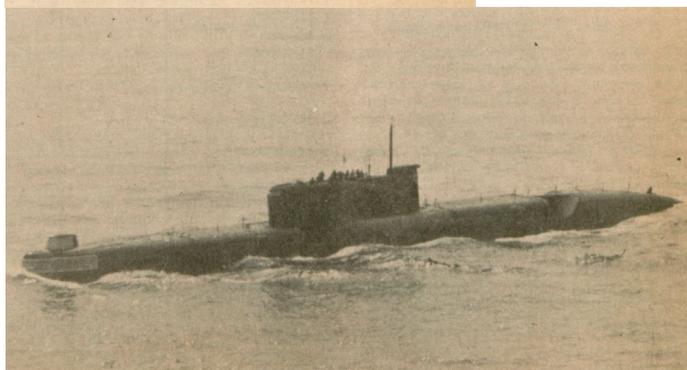
### LES SOUS-MARINS

La flotte soviétique possède environ 350 sous-marins dont une quarantaine équipés de missiles balistiques et une cinquantaine de missiles aérodynamiques. Une douzaine des premiers et une trentaine des seconds sont à propulsion nucléaire. Le type de sous-marins lance-missiles balistiques le plus récent est le « Y » qui res-

**Cols Bleus n° 1108 08 novembre 1969 (suite)**

semble au sous-marin Polaris de la marine américaine et transporte, comme ces derniers, 16 missiles. La portée de ces engins serait supérieure à 1.000 nautiques. Le type E2, dont il existerait 25 exemplaires, est un bâtiment d'environ 5.300 tonnes à propulsion nucléaire porteur de 8 missiles aérodynamiques.

*Ci-dessous, un sous-marin lance-missile de la classe « J » : 1.600 tonnes en surface, 2 rampes doubles de missiles aérodynamiques surface-surface SS N. 3 d'une portée maximale théorique évaluée à 300 nautiques.*



Dans la catégorie des sous-marins d'attaque, il existerait une vingtaine de sous-marins à propulsion atomique (classe N et C), armés de torpilles à ogive nucléaire. Parmi les très nombreux sous-marins Diesel, on en compte plus de 200, le type « F » de 2.000 tonnes construit à 40 exemplaires, est sans doute le plus réussi.

COMPOSITION ET ARTICULATION DE LA FLOTTE SOVIÉTIQUE  
(Chiffres approximatifs)

Types de navires	Arctique	Baltique	Mer Noire	Extrême-Orient	TOTAL
Croiseurs porte-hélicoptères			2		2
Croiseurs lance-missiles	4		3	2	9
Croiseurs classiques	3	4	5	4	16
Destroyers lance-missiles	5	8	15	7	35
Destroyers et escorteurs	40	30	40	40	150
Sous-marins lance-missiles	55 (25)*			35 (20)*	90 (45)*
Sous-marins d'attaque	90 (25)	60	30	80 (10)	260 (35)*

\* à propulsion nucléaire.

Cette répartition des forces appelle quelques explications. Le type et le nombre des navires affectés aux diverses forces dépendent et du caractère du théâtre auquel sont affectées et des missions qui lui sont dévolues. C'est ainsi que les flottes de l'Arctique et du Pacifique comprennent la totalité des sous-marins lance-missiles tandis que c'est en Mer Noire, réservoir de l'escadre soviétique de la Méditerranée, que sont stationnés les principaux navires de surface

**Nouvelles maritimes**

Le S.M. « Marsouin » a quitté Lorient le 27 octobre vers Brest où il est arrivé le 30. Il quitte ce port le 7 novembre vers Lorient où il attendu le 8 novembre.

Le S.M. « Espadon » a appareillé de Lorient le 2 novembre vers exercices. Il était de retour à Lorient le 7 novembre.

**Cols Bleus n° 1108 08 novembre 1969 (suite)**

Le S.M. « Marsouin » a quitté Lorient le 27 octobre vers Brest où il est arrivé le 30. Il quitte ce port le 7 novembre vers Lorient où il attendu le 8 novembre.

Le S.M. « Espadon » a appareillé de Lorient le 2 novembre vers exercices. Il était de retour à Lorient le 7 novembre.

**TOULON****JOURNÉE DES ANCIENS SOUS-MARINIERS**

Un temps favorable a contribué au succès de la Journée des Anciens Sous-mariniers et de leurs familles, hôtes de la Base de l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée (nouvelle appellation de la 1<sup>e</sup> E.S.M.). Accueillis par le capitaine de vaisseau de la Base, ils ont, comme à l'accoutumée, parcouru et visité les installations avant de participer au traditionnel déjeuner permettant un contact entre les Anciens et le personnel d'activé. Une belle journée de l'avis de tous.

**BORDEAUX  
ESCALE DE TROIS SOUS-MARINS BRITANNIQUES**

Il faut croire que Bordeaux est une escale recherchée non seulement pour nos navires mais également pour les étrangers. Parmi ces derniers, ce sont incontestablement ceux de sa Très Gracieuse Majesté britannique qui, le plus souvent, honorent de leurs visites le célèbre « port de la Lune ».

Ne se souviennent ils pas que Bordeaux et la Guyenne dépendirent de la Couronne d'Angleterre ?

Mais, en plus du passé historique, d'autres possibilités font que les bâtiments de la Royal Navy cinglent vers les eaux gironnines avec la certitude d'y trouver toujours un accueil chaleureux. Ainsi, à la fin du mois d'octobre, les Semaines Commerciales britanniques offrirent l'occasion à trois sous-marins anglais de séjourner à Bordeaux du 24 au 30.



Le Capitaine de vaisseau Roger accueilli à bord de l' « Odin ».  
(Photo Pellon.)

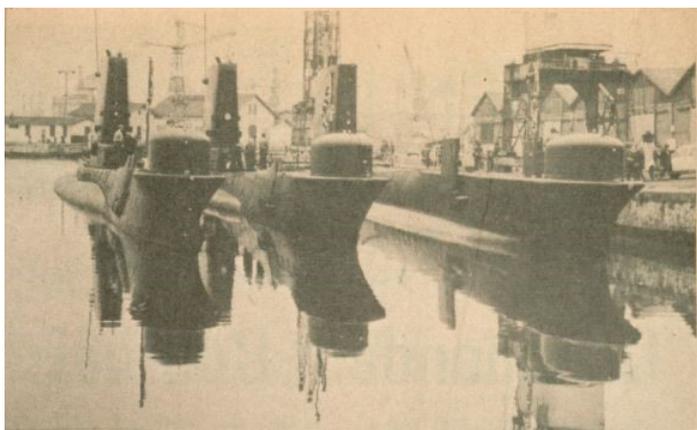
Ces trois « submarines » : l' « Odin », l' « Auriga » et l' « Achéron » étaient placés sous le commandement du lieutenant-commander, (capitaine de corvette) John Michael Slaughter. Bien entendu, les traditionnelles visites de courtoisie entre les

## Cols Bleus n° 1108 08 novembre 1969 (suite)

autorités civiles et militaires et le commandant Slaughter eurent lieu. Elles lui furent rendues à bord de l'« Odin », le 24 octobre en fin de matinée, peu après une conférence de presse tenue par le commandant. Durant leur séjour, les officiers et les marins visitèrent Saint-Emilion, et le bassin d'Arcachon. Plusieurs rencontres sportives furent organisées entre les équipes des sous-marins, celles du C.F.M. Hourtin, du Bordeaux-Etudiants-Club et du C.A. Béglais.

Une réception à bord de l'« Odin » eut lieu le vendredi 24 octobre, en fin d'après-midi. De nombreuses personnalités civiles, les membres du corps consulaire, le capitaine de vaisseau Roger, commandant de marine-Bordeaux, furent les invités du commandant Slaughter.

Pendant trois jours, le public, les groupes scolaires et l'association Bordeaux-Bristol, purent visiter les sous-marins qui reprisent la mer le 30 octobre.



De gauche à droite, l'« Acheron », l'« Auriga » et l'« Odin » amarrés dans le port. (Photo Fanlou.)

## En attente de rédaction

Malgré nos recherches assidues, les revues « Cols Bleus », source unique de nos compilations, ne sont pas toutes disponibles. Ainsi, nous ne détenons pas, les n°

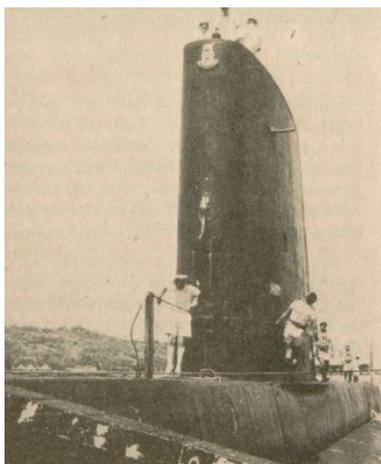
Année 1969
n°1067 à 1083
n°1109 à 1115

Si, parmi vos archives personnelles ou cartons de déménagement non ouverts, vous en disposez, nous faisons appel à vos participations actives pour nous fournir les articles relatifs aux sous-marins et à l'Agasm sur les n° listés sur le tableau ci-dessus.

Le format idéal serait en pdf mais une photo de l'article complet de la page concernée nous satisfera.

Pour ne pas encombrer les boîtes mail personnelles, vos envois sont à faire sur : [agasm.fr@gmail.com](mailto:agasm.fr@gmail.com)

## PACIFIQUE



Le H.M.A.S « Ovens » en escale à Papeete. [L'un des six sous-marins de la classe « Oberon » acquis par la marine australienne]

Sources:

*Cols bleus*

- Cols Bleus n° ....
- Cols Bleus n° 1084
- Cols Bleus n° 1085
- Cols Bleus n° 1086
- Cols Bleus n° 1087
- Cols Bleus n° 1088
- Cols Bleus n° 1089
- Cols Bleus n° 1090
- Cols Bleus n° 1091
- Cols Bleus n° 1092
- Cols Bleus n° 1093
- Cols Bleus n° 1094
- Cols Bleus n° 1095
- Cols Bleus n° 1096
- Cols Bleus n° 1097
- Cols Bleus n° 1098
- Cols Bleus n° 1099
- Cols Bleus n° 1100
- Cols Bleus n° 1102
- Cols Bleus n° 1103
- Cols Bleus n° 1104
- Cols bleus n° 1105
- Cols Bleus n° 1106
- Cols Bleus n° 1107
- Cols bleus n° 1108
- Cols Bleus n° ....



**Bulletin « PLONGEE »**

Directeur de la publication :

Chargé de publication :

Comité de rédaction :

**Dominique SALLES**

**Patrick DELEURY**

**Patrick DELEURY**

Contact : [agasm.fr@gmail.com](mailto:agasm.fr@gmail.com)

Le bulletin « Plongée » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Agasm , Cols Bleus , (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

[www.agasm.fr](http://www.agasm.fr) et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>